L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 23 JUILLET 1856.

Imprimé et publié par
C. E. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES :
E. WEISSE, N. DUFOUR,
C. DUVERGER, S. HARBY.
rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN 23 JUILLET.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les [illegible] de l'Abeille sont autorisés à les abonnements à la semaine, à raison [illegible] pour les six numéros. Il se [illegible] dans nos bureaux des [illegible] qui désirent s'abonner pour un [illegible], mais comme en leur ouvrant [illegible] particulier pour une aussi courte [illegible] surcharge sans profit la [illegible] de tout con[illegible] à nous re[illegible] ces derniers que les [illegible] payer le mon[illegible] hebdomadaire.

SECOURS AUX INONDÉS.

La liste de souscription est ouverte au bureau de l'Abeille pour venir au secours des victimes de l'inondation en France.

ILE DE CUBA

[illegible] Etats-Unis une étrange [illegible] république aspire à [illegible] avec une ar[illegible] nous semble impossible [illegible] Voilà ce [illegible] pénétrer.

[illegible] détendue, les [illegible] succédé au [illegible] protégé la reine [illegible] tentatives des flibus[illegible] dut aux [illegible] les maîtres

[illegible] à l'agrandis[illegible] comprennent [illegible] la réalisation [illegible] d'avance par [illegible] abolitionistes, on le [illegible] de tout ter[illegible], et cependant [illegible] la possibilité, [illegible] de Cuba

[illegible] cette alliance [illegible] sentons tous ici [illegible] de temps.— [illegible] pas, défendra [illegible] demande seu[illegible] au moment [illegible] Elle s'y dé[illegible] part

[illegible]

EUROPE.

[illegible] des nouvelles [illegible] transmis de [illegible] New-York. Le [illegible]

[illegible] Londres. "Les [illegible] et les États[illegible] existantes entre [illegible] reprises le [illegible] qu'ils laissent [illegible] prompte et satisfai[illegible]

[illegible] parlement sera prorogé le [illegible] nouvelles motions ne [illegible] pendant cette session. [illegible] Fulton et celui du Nia[illegible] passé de remarquable.

M. Baillie a demandé à lord Palmerston si M. Dallas, comme représentant de l'Union près du gouvernement britannique, avait plein pouvoir de régler l'affaire de l'Amérique Centrale ou s'il n'avait que les pouvoirs accordés à son prédécesseur M. Buchanan.

Lord Palmerston a répondu que M. Dallas avait plein pouvoir pour discuter cette question avec le gouvernement anglais, tandis que M. Buchanan n'avait à cet égard aucune instruction.

Le roi des Belges et sa famille ont rendu visite à la reine Victoria.

On a reçu avec enthousiasme les troupes venues de Crimée.

Le célèbre testament de Dyce Sombre en faveur de la Compagnie des Indes a été annulé, et sa fortune immense va revenir à sa veuve.

Les consolidés ont fermé à 95⅞ après avoir fait 95 5/8. L'encaisse métallique de la banque d'Angleterre a augmenté de 155,600 livres sterlings.

On disait que le ministre anglais au Mexique, M. Percy Doyle, allait être envoyé dans le Hanovre.

Le professeur Mohaw, qui n'a pu être admis au lever de la reine, écrit aux journaux qu'il avait pris toutes les précautions relatives au costume.

Le directeur de la banque d'Angleterre, à la dernière réunion hebdomadaire, n'a rien changé au taux de l'escompte, bien qu'on s'attendît généralement à ce qu'il fût baissé. On espère que ce sera pour jeudi prochain.

Les malles de l'Inde ont emporté une quantité considérable d'argent.

Depuis que les affaires semblent devoir s'arranger à l'amiable entre l'Angleterre et les Etats-Unis, les demandes de valeurs sur ce dernier pays ont beaucoup augmenté.

La récolte de grains se fait partout et est très abondante; celles des pommes de terre a été contrariée par les pluies.

Le comte de Shelbourne a été nommé sous-secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères, Sir Williams, de Kars, lui succédera dans le Parlement.

FRANCE.

La rumeur s'était répandue depuis quelque temps qu'un refroidissement avait eu lieu entre la France et la Russie, et que c'était la cause du retard du comte de Morny. On croit aujourd'hui l'affaire arrangée, car l'ambassadeur est sur le point de partir.

Le rapport du comité du Corps Législatif qui refuse à l'empereur le droit d'accorder des pensions a été publié. Il est respectueux mais ferme.

La loi qui accorde des pensions aux princesses d'Orléans a été votée à l'unanimité, bien que le comte de Montalembert ait écrit contre cette mesure et que la princesse de Saxe-Cobourg ait refusé avec indignation l'argent qu'on lui offre.

A la clôture de la session législative, qui a eu lieu le 2, on a annoncé que la loi pour le rappel des droits prohibitifs de la douane se rait renvoyée à la prochaine session.

L'empereur est arrivé à Plombières.

L'entrevue projetée entre Napoléon et l'empereur d'Autriche se confirme. Le journal de Frankfort dit qu'elle aura lieu à Manheim vers la mi du mois de juillet. Napoléon habiterait le palais ducal et l'empereur d'Autriche l'hôtel de l'Europe. Les rois de Wurtemberg et de Saxe et les ducs de Hesse-Baden et de Nassau assisteraient à l'entrevue.

D'autres rumeurs prétendent que les empereurs se rencontreront au chateau d'Arnemberg.

On va construire à Brest de nouveaux docks pour la marine à vapeur.

L'aspect des récoltes est magnifique par toute la France, excepté dans les pays ravagés par l'inondation. On a commencé les moissons. Dans le Midi, la vigne promet beaucoup.

ESPAGNE.

Les journaux parlent d'une émeute à Badajos, Valladolid et autres villes. L'élévation du prix des subsistances était le prétexte de la révolte; mais le peuple y était excité par des agitateurs politiques.

De nombreuses arrestations ont été faites et on a fusillé beaucoup de prisonniers.—Les émeutiers ont mis le feu aux magasins de grains et à la récolte de cette année. La tranquillité s'est rétablie, sur l'assurance donnée par le gouvernement que les approvisionnements suffiraient amplement jusqu'à ce que les moissons soient terminées.

L'exportation des céréales a été prohibée.

Une seconde escadre de guerre avec des troupes de débarquement était prête à partir en cas de refus du Mexique de satisfaire aux demandes de l'Espagne.

Les cortès ont été prorogées le 1er juillet.

PORTUGAL.

Le temps s'était enfin mis au beau; mais on craignait que la récolte ait beaucoup souffert des pluies.

On achetait en Angleterre des grains destinés au Portugal.

ITALIE.

On craignait une insurrection à Parme.

Les journaux cléricaux de Turin disent que la France a adressé une note à la Sardaigne pour l'engager à la modération dans la question italienne.

RUSSIE.

Un ukase impérial ordonne une contribution de douze millions de roubles d'argent.

On fait à Moscou des préparatifs immenses pour le couronnement de l'empereur.

CRIMÉE.

L'embarquement des troupes continue avec une grande activité.

Le général Rudger est mort.

OHIO.—Le comité démocratique central de l'Ohio s'est réuni dernièrement à Columbus. Le meeting, dit un journal, a été fort triste. Les amis de Douglass ont accusé ceux de Buchanan de les avoir trompés à la Convention de Cincinnati et ils leur ont attribué l'état déplorable du parti démocrate. Tous les membres du comité ont convenu que Frémont emporterait l'Etat à une forte majorité. Ils ont déclaré n'avoir pas d'espérance relativement au président, mais qu'il faudrait que les différens districts fissent de grands efforts pour élire des représentans démocrates au Congrès.

CONCERTS D'ÉTÉ.—Le premier des concerts d'été de Lehmann a eu lieu lundi, et le second est fixé à ce soir, mercredi. Les trains de l'après-midi, sur le chemin de fer de Pontchartrain, iront jusqu'à l'extrémité du wharf, où se trouve l'orchestre. Comme ces fêtes musicales, si heureusement organisées par Lehmann, constituent à cette heure la seule distraction agréable que puisse avoir la population orléanaise, nous nous attendons à les lui voir encourager. Il faut que nous répondions à l'appel de Lehmann si nous désirons qu'il continue jusqu'à la fin de la saison la série de ses beaux concerts.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE

Aldermen.—Réunion à l'heure accoutumée.

Le secrétaire lit plusieurs messages du Maire, dont un sur l'état du marché Washington.—Soumis aux différents comités.

Le cautionnement de M. F. C. Laville avocat assistant, et celui de MM. Weymouth & Co, propriétaires du Cr[illegible], sont acceptés.

Résolution relativement au procès de la Compagnie de dessèchement, à la Troisième Cour de District.—Déposé sur le bureau.

L'ordonnance pour organiser le département du Voyer et celui des autres officiers de la ville est soumise au comité des rues et débarcadères.

Lettre du juge Robertson, relativement à la chambre du grand Juri.—Déposée sur le bureau.

Résolution de M. Dupré, autorisant le Maire à défendre avec la corporation du Conseil l'établissement de lieux de prostitution.—Soumise au comité.

Résolution à soumettre la machine à dessécher de la 4me section.—Adoptée.

Le Conseil adopte le rapport du comité de finances.

Lettre du nouvel avocat de la ville se plaignant de ce que son prédécesseur refuse de lui remettre les livres, etc. du bureau, sous prétexte qu'il a droit à la place jusqu'au premier lundi d'août prochain. Cet officier dit que le juge Bradford, devant lequel il s'est présenté, n'a pas cru devoir le reconnaître comme avocat de la ville.

Le secrétaire lit une résolution au sujet de la démission de l'alderman Wiltz.—A la demande de M. Dupré, un comité composé de MM. Dupré, Vinnard et Montgomery est chargé par le Conseil de prier M. Wiltz de retirer sa lettre de démission.

Résolution de M. Gourdain, autorisant le contrôleur à adjuger le marché pour paver les promenades de la rue Esplanade et macadamiser la rue Claiborne jusqu'à l'Avenue St-Bernard.—Adoptée et envoyée aux Assistants.

Le Conseil s'ajourne.

Assistants.—Réunion à sept heures.

Le contrôleur annonce qu'il a adjugé plusieurs marchés. (Nous en avons déjà parlé.)

Le trésorier annonce qu'il y a $37,275 en caisse.

Message du maire annonçant que la personne à qui le ferry de la rue du Canal a été adjugé ne remplit pas les conditions du marché.—Soumis au maire.

Le cautionnement de M. F. C. Laville est soumis au comité judiciaire.

La lettre au sujet de la chambre qu'occupe le grand jury est soumise au comité des édifices.

Lettre de M. L. Furgi demandant d'annuler son marché pour s'occuper du pont du Bayou St-Jean.—Déposée sur le bureau.

Résolution des Aldermen au sujet des rues Esplanade et Claiborne.—Adoptée.

Résolution ordonnant que les tuyaux des anciennes compagnies de pompiers soient vendus à ceux à qui le marché a été adjugé.—Soumise au comité de finances.

Lettre du "New Orleans Manufacturing Company" demandant la permission de construire un édifice à l'encoignure Premiere et Tchoupitoulas.—Soumise au comité de police.

M. Holland demande, au nom de M. G. H. Durell, le paiement d'une somme de $4,930, montant d'un jugem nt au sujet de l'ouverture de certaines rues.—Soumis à l'avocat de la ville.

Le comité de finances recommande le paiement de plusieurs sommes, entre autres une somme de $1380 au coroner pour enquêtes dans le mois de juin.—Le même comité recommande les allocations suivantes pour les écoles publiques: Premier District, $39,576; Deuxième District, $43,776; Troisième District $47,016; Quatrième District, $39,576; total, $208,872.—Ce montant est basé sur le nombre des élèves, dans chaque District, plus vingt pour cent pour les réparations, et... M. Holland dit que le montant alloué au Deuxième District est insuffisant et qu'il faudra fermer les écoles.—Le rapport est adopté.

Le salaire de M. W. A. Beecher, secrétaire des comités permanents, est fixé à $125 par mois.

Le Conseil s'ajourne.

Rencontre.—Une rencontre a eu lieu, hier à midi, entre le capitaine A. Baldwin, gardien de la prison de paroisse et M. Simon Boulfous, ancien guichetier de cet établissement. Ce dernier avait été arrêté à la demande de M. Baldwin qui l'accusait de larcin, de rébellion, de port d'armes, etc. On venait de lui ôter ses armes, et il se disposait à se rendre chez lui, après avoir fourni caution, lorsque M. Baldwin lui porta un coup de bâton. Ils furent séparés, l'assaillant fut arrêté par le lieutenant Fremeaux.—Cette rencontre n'est que la suite d'une querelle survenue au sujet de certains privilèges attachés à la place de gardien et à celle de guichetier de la prison. M. Boulfous avait été destitué par le shérif Bell.

Voies de fait.—John Sarver a été arrêté, dans le Premier District et envoyé en prison par le Recorder Stith, pour avoir terrassé S. P. De Shane d'un coup de canne plombée et continué à le frapper tandis qu'il était étendu sur le trottoir. L'affidavit accuse Sarver de tentative de meurtre.

—D. Hubner, répondra, le 1er du mois prochain, à l'accusation d'avoir assailli Henry Voss, au marché Poydras, et menacé de le tuer. Cautionnement de $250.

—James Ryan, Daniel Ryan et Mary Ryan sont accusés d'avoir assailli Catherine Quincy.—Cautionnement de $250 chacun et interrogatoire fixé au 30 du courant.

—John Gillmore acquittera une amende de vingt-cinq piastres ou ira passer un mois en prison pour avoir assommé un cheval.

—Patrick Clark, accusé d'avoir battu une vieille femme du nom de Kelly, a été mis en liberté, la plaignante ne s'étant pas présentée en Cour.

Suspect.—John Clark, que le lieutenant Frémeaux avait arrêté comme suspect, a été envoyé, hier, devant la Première Cour de District, par le recorder pro temp. Holland, qui a exigé un cautionnement de $600 pour répondre de sa comparution. On a trouvé sur lui un chek de $780, un billet de banque de $100 et deux autres de cinq, tous faux.

Larcins, etc.—John Gilroy est en prison pour avoir volé à Sabina Hushen, rue Calliope, une montre en or, deux épinglettes et une dizaine de piastres. L'affidavit dit qu'il a offert de restituer la montre lorsque l'officier l'a arrêté.—Interrogatoire fixé au 2 du mois prochain.

—J. Fernandes, propriétaire du café de l'encoignure Girod et Front Levée, est accusé d'avoir retenu, sans qu'il en eût le droit, des vêtements que John Cavanagh l'avait chargé de remettre à F. Hughes.

Suicide.—Un jeune homme du nom de John W. Lockwood, cuisinier à bord d'un bateau à vapeur, s'est empoisonné, lundi soir, dans une pension de l'encoignure Poydras et St-Charles. On a trouvé, dans la poche de son gilet, un morceau de papier qui donnait son âge et son adresse et, dans sa malle, une lettre sur laquelle étaient tracés les mots "pour être remise après ma mort."

Personne ne sait ce qui l'a porté à se suicider; on croit, cependant, qu'il a été poussé à cet acte de désespoir par les mauvais traitements que lui faisait subir son beau-père. Il était en proie, depuis longtemps, à une profonde mélancolie; on l'a entendu dire qu'il était fatigué de vivre.—Lockwood était Irlandais et avait 23 ans: il habitait la Nouvelle-Orléans depuis son enfance.

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGENE SUE.

XIV.

Ainsi se justifiaient déjà les prévisions de Charles Delmare, alors qu'il écrivait à monsieur Dumirail, après leur rupture:

"Votre femme et vous, dans l'excès de votre tendresse, votre ombrageuse sollicitude, vous méconnaîtrez presque assurément les besoins, les exigences qu'engendrera forcément, chez votre fils, l'influence de ce qu'on appelle la *vie de Paris*.

"Parfaits éducateurs au Morillon, parce que vous êtes là dans votre centre, dans votre véritable milieu, sur votre propre terrain, forts de votre expérience, ayant sagement accoutumé Maurice à partager, à aimer la simplicité de vos goûts, de vos habitudes, vous n'aviez qu'à développer ses excellentes qualités natives, jusqu'à ce qu'il fût homme fait et complétement affermi dans le bien, rien autour de vous ne pouvant éveiller, solliciter ses mauvais instincts, et engager une lutte entre ses devoirs et ses passions, lutte funeste parce qu'il est d'un caractère violent et faible.

"Mais, à Paris, l'expérience vous fera complétement défaut; trop raisonnables, trop fermes, trop avancés en âge pour céder aux mille enivrements de la grande ville, vous attendrez la même imperturbable sagesse de la part de Maurice; vous ne tiendrez compte ni de ses vingt ans, ni de son organisation, ni de la nature de son caractère, ni de l'irrésistible puissance des tentations qu'il devra subir à chaque pas.

"Vous exigerez de votre fils (et cela dans d'excellentes intentions, dictées par votre tendresse), vous exigerez, dis-je, de votre fils des renoncements au-dessus de ses forces; vous lui demanderez de fermer les yeux et les oreilles aux séductions de toutes sortes dont il sera entouré, parce que ces séductions vous trouveront sourds et aveugles.

"Il vous accusera d'égoïsme, de dureté; vous lui reprocherez son dérèglement.

"La froideur, la discorde se glisseront entre vous, et un jour il vous échappera... cela est fatal.

"Ah! prenez garde...... prenez garde! L'atmosphère de Paris est presque toujours mortelle aux caractères impétueux et faibles, lorsqu'ils ne sont pas soutenus, maintenus, guidés par un mentor doué d'une expérience consommée dans la pratique des hommes et des choses; et vous, qui devez le guider à travers tant d'écueils, vous n'avez jamais, non plus que lui, quitté vos montagnes."

XV.

Maurice, en suite de l'exposition du programme de sa mère, se recueillit pendant un instant, et reprit en souriant:

—Bonne et chère mère, je ne trouve rien absolument à reprendre dans la manière dont tu distribues mes journées.

—Je n'en doutais pas, mon enfant, et.....

—Pardon... laisse-moi achever... je comprends la nécessité de l'étude; aussi je suis, ainsi que tu me le conseilles, résolu à me lever à cinq heures du matin, afin de travailler jusqu'au moment d'aller au ministère des affaires étrangères, où je resterai jusqu'à quatre heures. C'est seulement à partir de ce moment de la journée que je diffère avec toi sur quelques points, quant à l'emploi du reste de mon temps.

—Explique-toi, mon ami; nous ne pouvons manquer de tomber d'accord.

—J'en suis convaincu d'avance, ma bonne mère; aussi vais-je te parler en toute sincérité. J'ai bientôt vingt-et-un ans; tu es trop juste pour ne pas convenir qu'à mon âge, lorsqu'on a travaillé depuis cinq heures du matin jusqu'à quatre de l'après-midi, l'on a besoin de quelques distractions?

—Certes, mon pauvre enfant... aussi ai-je été la première à te dire que, chaque jour, lorsque le temps le permettra...

—Nous ferons une promenade avec toi et Jeane... c'est fort bien... mais...

—Oh! ce n'est pas tout, mon cher enfant; j'ai autant que toi souci de tes plaisirs et de tes distractions; ainsi, par exemple, tu es habitué presque depuis l'enfance au violent exercice de la chasse ou à des excursions dans nos montagnes; il serait donc très nuisible à ta santé de rester trop sédentaire; aussi, mon ami, et, ma foi! tant pis pour le droit international, tes distractions et ta santé passent avant tout; tu feras deux ou trois fois par semaine, de cinq à neuf heures du matin, une longue promenade en dehors des murs de Paris.

—Tu m'avoueras cependant, ma bonne mère, qu'une promenade matinale, hors des murs de Paris, ne peut pas être absolument considérée comme un plaisir. Je t'en fais juge, ma chère Jeane.

—Excuse-moi, Maurice, je serais en cela mauvais juge, car il me semble, à moi, qu'une longue promenade du matin, occupée par une douce pensée, est mieux encore qu'un plaisir.

—Je suis loin, chère Jeane, de nier le charme d'une promenade tête à tête avec une douce pensée, lorsque l'on parcourt nos vallons, nos montagnes du Jura; mais lorsque l'on est réduit à arpenter ces plaines monotones, dont l'aspect nous a si fort attristés lorsque nous sommes arrivés aux environs de Paris, tu conviendras que...

—Oh! j'en conviens,—reprit Jeane avec amertume,—lorsque la pensée à laquelle vous vous livrez a pour vous si peu de charme et d'empire qu'elle est subordonnée à l'aspect des objets extérieurs, une pareille promenade est fatigante...

—Jeane,—reprit Maurice,—je ne sais ce que tu as aujourd'hui, mais tes paroles sont parfois d'une sécheresse...

—Tu me demandes mon avis, je te le donne... si je t'ai fâché, excuse-moi.

—De grace, mes enfans, pas d'aigreur entre vous, sinon vous m'affligerez beaucoup,—dit madame Dumirail.—Quant à ton objection, Maurice, je répondrai que lorsque nous vivions au Morillon tu trouvais tes plaisirs, tes distractions dans notre vie de famille, dans le dessin, la lecture, la promenade, la chasse; or, à l'exception de la chasse, je ne vois pas pourquoi les distractions qui te suffisaient au Morillon ne te suffiraient pas à Paris, mon ami.

—C'est que Paris, bonne mère, n'est pas le Morillon.

—Cela va sans dire.

—C'est qu'à Paris une foule de plaisirs vous sollicitent, et en cela, chère mère—ajouta Maurice se rappelant les paroles de madame de Hansfeld,—je parle des plaisirs décens, honorables, qui satisfont le cœur et l'esprit, et non de ces plaisirs dangereux, dégradans dont Paris fourmille: ceux-là je les fuirai toujours avec dégoût; mais tu trouveras bien naturel que je désire les plaisirs que goûtent les gens bien élevés.

—De quels plaisirs veux-tu donc parler, mon ami?

—Que sais-je? l'Opéra, les Italiens, une promenade à cheval aux Champs-Elysées...

—L'Opéra... les Italiens?—répéta madame Dumirail avec un ébahissement naïf.—Ah ça! mon pauvre enfant, est-ce qu'au Morillon nous avions l'Opéra, les Italiens, les Champs-Elysées?

—Mais, encore une fois, chère mère, nous ne sommes plus au Morillon, nous sommes à Paris.

—Eh bien!... est-ce que, moi et Jeane, nous sentons le besoin d'aller à l'Opéra ou aux Italiens pour passer nos soirées?

—Que voulez-vous, ma tante? nous avons le malheur de n'être pas encore initiées, comme paraît l'avoir été récemment, tout récemment, Maurice aux brillantes nécessités de la vie parisienne,—reprit Jeane avec une amertume croissante, car elle pressentait l'influence de madame de Hansfeld dans l'expression des désirs mondains manifestés par Maurice. Celui-ci, impatienté, irrité de la pénétration et des sarcasmes de sa fiancée, se contint cependant, et madame Dumirail, s'adressant à lui avec l'accent d'une sérieuse et ferme tendresse:

—Mon cher enfant, parlons raison. Tu connais les habitudes d'ordre, d'économie dont ton père et moi ne nous sommes jamais départis et ne nous départirons jamais; nous ne t'avons rien refusé, nous ne te refuserons rien, dans la limite du juste et du possible, bien entendu. Seulement, réfléchis à ceci; notre voyage et notre séjour à Paris, tout cela a été, est et sera fort dispendieux; je n'ai amené qu'une servante; nous sommes descendus dans un modeste hôtel, et je suis vraiment effrayée quand je pense que nous dépensons pour nous trois et Josette près de quarante francs par jour. Tu entends, mon ami, *quarante* francs par jour! et cela seulement pour la table et le logement, sans compter les autres frais; de sorte que, lorsque ton père nous aura rejoints ici, je suis certaine que nous dépenserons, y compris notre entretien et le reste, cinquante à soixante francs par jour. Or, sais-tu, mon pauvre enfant, combien cela fait à la fin du mois, soixante francs par jour?... Cela fait plus de dix-huit cents francs par mois! C'est énorme! Et quand je pense qu'au Morillon, où nous vivions très largement, avec plusieurs domestiques, la dépense mensuelle de la maison ne s'élevait jamais au-dessus de six à sept cents francs! Ainsi donc, mon cher enfant, tu as trop de bon sens, trop de cœur, pour ne pas reconnaître la nécessité où nous sommes de vivre à Paris avec la plus sévère économie. Il va sans dire que nous ne retrancherons rien des cent francs par mois que ton père t'alloue pour tes menus plaisirs. Cette somme, dont tu ne trouvais pas l'emploi au Morillon, tu me l'as dit souvent toi-même, te sera plus que suffisante à Paris.... c'est un sacrifice que nous nous imposons. Vu l'énorme accroissement de nos dépenses.... mais enfin, mon ami, nous voulons que rien ne te manque, rien, pas même le superflu, puisque, en outre de cette somme destinée à tes menus plaisirs, tu seras défrayé de tout. J'ai déjà, tu le sais, demandé à notre hôtelier, non pas un tailleur à la mode, mais un tailleur qui donne du beau et surtout du solide. J'irai demain acheter de très belle toile pour te confectionner, à l'aide de Jeane et de Josette, une douzaine de chemises fines; je ferai enfin tout ce qui dépendra humainement de moi afin que tu n'aies rien à désirer, mais toujours dans les limites du raisonnable; car, mon cher enfant, persuade-toi bien ceci: c'est que nous devons, je te le répète, vivre à Paris avec une rigoureuse économie. Laissons donc à ceux-là qui sont assez riches pour se permettre ce luxe, l'Opéra, les Italiens, les promenades à cheval aux Champs-Elysées. Quant à nous, cherchons nos distractions et nos plaisirs, dans notre douce intimité, et, grâce à Dieu, en cela du moins, mes enfans, nous pourrons nous croire encore dans notre chère retraite du Morillon.

XVI.

Maurice avait écouté madame Dumirail avec une attention morne et un profond découragement; il ne songea même pas à tenter de discuter les raisons dont sa mère appuyait les nécessités de cette sévère économie qu'il taxait d'exagérée, presque de sordide, depuis qu'il connaissait le chiffre de la fortune paternelle; avant cette découverte, et surtout avant son entrevue avec madame de Hansfeld, il aurait peut-être reconnu la justesse des observations de sa mère, justes à son point de vue de bonne et prévoyante ménagère, mais incapable de comprendre, par cela qu'elle ne pouvait le ressentir (ainsi que l'avait dit Charles Delmare), le danger des irrésistibles tentations offertes par la vie de Paris.

Maurice était sincèrement résolu à annuler cet emprunt, que de bonne foi il aurait encore regardé comme *conditionnel*, s'il eût entrevu la possibilité d'obtenir quelques concessions de la part de sa mère; mais quelle entente possible avec elle, qui voyait presque du superflu dans ces *cent francs* accordés chaque mois à Maurice pour ses menus plaisirs, et lui qui voyait déjà presque le nécessaire dans ce valet de chambre, ce groom, ce palefrenier, ces deux chevaux de selle, cette mise élégante, due au concours des fournisseurs les plus en vogue de Paris.

Le malheureux enfant éprouva, pour la première fois de sa vie, de mauvais ressentimens contre son père et sa mère, jusqu'alors l'objet de son idolâtrie; il les accusa d'égoïsme, de dureté, d'avarice, eux qui, après tout (son père du moins,) avaient insisté pour qu'il vînt à Paris, et qui, possesseurs d'une fortune de plus de quinze cent mille francs, lui refusaient ce à quoi en toute conscience il se croyait avoir droit. Combien madame de Hansfeld lui semblait être davantage *dans le vrai* en lui préconisant le travail, l'affection, la déférence pour ses parens, l'éloignement des plaisirs vulgaires ou dégradans, mais réclamant pour lui la satisfaction de ses désirs légitimes et honorables; aussi, même sans parler de l'attrait sensuel sur lequel il s'efforçait encore de se faire illusion, Maurice se sentait rapproché de madame de Hansfeld de toute la distance qui le séparait des projets de sa mère; il résolut donc de ne pas annuler son emprunt usuraire, se félicitant au contraire de l'avoir contracté, rejetant sur l'aveugle lésinerie de ses parens la faute qu'il avait commise, et celles de la même nature qu'il pourrait encore commettre. Il se sentait enfin de plus en plus aigri contre Jeane, qui, non-seulement par ses allusions sardoniques et jalouses à l'adresse de madame de Hansfeld, mais par son approbation très expressive, quoique muette, à l'exposé économique de sa tante, avait de plus en plus indisposé contre elle son fiancé.

Hélas! la jeune fille était justement ulcérée de voir Maurice chercher déjà ses plaisirs en dehors de la douce intimité de leur amour, de le voir manquer du courage dont elle se sentait capable, le courage de résister à l'entraînement des séductions de Paris. Elle aussi avait la veille amèrement envié ce luxe déployé à leurs yeux lors de leur promenade aux Champs-Elysées, mais trouvant la force du renoncement dans la sincérité de son amour, elle aurait oublié ces privations relatives si elle eût trouvé son fiancé résolu comme elle à s'absorber, à concentrer leur vie dans la plénitude de leur amour, et à échapper ainsi l'un par l'autre aux séductions du dehors. Mais il subissait déjà la pernicieuse influence d'une femme que Jeane considérait comme sa rivale, et qu'elle haïssait déjà de toutes les tortures de la jalousie, dont elle éprouvait pour la première fois les terribles atteintes.

Un moment de silence suivit ces dernières paroles de madame Dumirail:

—Cherchons nos distractions, nos plaisirs, dans notre douce intimité à nous trois, et, grâce à Dieu, en cela du moins, mes enfans, nous pourrons encore nous croire dans notre chère retraite du Morillon.

Maurice, abattu, plongé dans les réflexions que nous avons exposées, ne répondit rien; mais Jeane, devinant la cause du silence qu'il gardait, reprit avec amertume:

—Comment croire, chère tante, que Maurice puisse chercher ailleurs que dans notre intimité ses distractions, ses plaisirs? Il nous aimerait donc moins que nous ne l'aimons? Il se détacherait donc déjà de nous? l'affection de sa mère, de sa fiancée ne lui suffirait donc déjà plus?... son séjour à Paris aurait donc soudain transformé son esprit et son cœur? cet impérieux besoin de promenade à cheval et d'Opéra lui serait donc subitement survenu depuis hier.... que dis-je.... depuis tantôt?.... cette étrange métamorphose de la simplicité de ses goûts se serait donc réalisée aujourd'hui même entre trois et six heures?

—Jeane!—dit vivement Maurice, cédant enfin à un courroux longtemps contenu,—je te l'avoue, je trouve aussi déplacées qu'intolérables ces continuelles et méchantes allusions à une dame qui mérite l'estime de tout le monde.... à commencer par la tienne.

—Maurice,—s'écria fièrement la jeune fille,—de si peu de valeur que soit mon estime, je ne l'accorde qu'aux personnes qui en sont dignes!...

—Madame la baronne de Hansfeld est digne de ton estime, j'ajouterai qu'elle est digne aussi de votre estime, ma mère....

—Mon fils, cette dame m'est étrangère, et je ne saurais.....

—Eh bien! ma mère, apprenez à l'apprécier, elle m'a parlé de vous et de Jeane en des termes aussi bienveillans que respectueux, et je.....

—Et de quel droit cette femme eût-elle donc osé parler de votre mère et de moi autrement qu'avec le respect qui nous est dû!—reprit Jeane redressant la tête, l'œil brillant, les narines frémissantes, son adorable visage empourpré des rougeurs de la jalousie, de l'indignation et de la douleur; car elle ne se méprenait pas sur la cause de l'animation de son fiancé à défendre madame de Hansfeld; aussi celui-ci reprit-il de plus en plus irrité:

—Cette femme, pour me servir de vos termes méprisans.... cette femme est à votre hauteur, entendez-vous, Jeane, par l'élévation du caractère, et de plus elle a sur vous cet avantage inestimable qu'elle rend loyalement justice aux qualités des autres, au lieu de se laisser emporter par une aveugle jalousie.

—Moi, jalouse de vous maintenant? rassurez-vous, Maurice.....—reprit Jeane d'une voix navrante et les yeux noyés de larmes,—vous ne me connaissez pas.... vous n'avez, je le vois, jamais connu mon cœur et ma fierté!

—Jeane.... Maurice!—dit madame Dumirail, désolée de ce débat,—mes enfans.... je vous en conjure, ne vous irritez pas l'un contre l'autre; il s'agit, j'en suis certaine, d'une méprise.

A ce moment, Josette, la servante, entra dans le salon, tenant une petite enveloppe largement scellée d'un cachet de cire mordorée, laquelle enveloppe Josette flairait avec délices, car elle épandait un doux parfum; ajoutons que Maurice, sa mère et Jeane, absorbés par leur discussion, n'avaient pas entendu le roulement d'une voiture qui venait de s'arrêter devant la porte de l'*Hôtel des Etrangers*.

—Ah! que cela sent bon, que cela sent donc bon!—répétait Josette en aspirant la senteur de la lettre, qu'elle remit enfin à son jeune maître, lui disant:

—Voilà une lettre pour vous, monsieur Maurice; c'est de la part du grand laquais poudré, galonné sur toutes les coutures, qui est déjà venu ce matin.

Maurice prit la lettre, la décacheta vivement, la lut, devint pourpre, et parut indécis. La lettre était ainsi conçue:

"Mon cher Maurice, j'aurais deux mots à vous dire; je vous attends dans ma voiture; de grâce, ne me refusez pas un entretien de cinq minutes; il s'agit pour moi d'un intérêt fort grave.

"Votre meilleure amie.

"A. DE H."

Madame Dumirail et Jeane échangèrent un coup d'œil expressif pendant que Maurice lisait le billet qu'il venait de recevoir, et bientôt l'attention de la jeune fille étant attirée par le piaffement de l'attelage qui venait de s'arrêter devant l'*Hôtel des Etrangers*, elle courut à la croisée qui s'ouvrait sur la rue, et aperçut, stationnaire, un élégant coupé, attelé de deux magnifiques chevaux splendidement harnachés.

Jeane avançait la tête au dehors, cédant à une curiosité remplie d'angoisse, lorsque, au même instant, madame de Hansfeld (à qui appartenait ce coupé), se penchant à la portière, leva les yeux vers l'entresol.

Les regards des deux femmes se rencontrèrent, et, presque aussitôt Antoinette se retira dans le fond de sa voiture, tandis que Jeane, éblouie de la beauté de sa rivale, restait pétrifiée.

Elle fut rappelée à elle-même par un éclat de voix de madame Dumirail, s'écriant:

—Mon fils..... quelle est cette lettre?... où vas-tu?

—Ma mère, les lettres que je reçois ne concernent que moi,—répondait Maurice au moment où Jeane se retourna.—Je sors pour un moment; je serai bientôt de retour, je te l'assure.

—Il ment!—s'écria Jeane éperdue de douleur, de désespoir;—cette femme est là, dans sa voiture, à la porte; elle l'attend!—Et s'adressant à son fiancé d'un ton solennel:—Maurice, prenez garde, tout est à jamais rompu entre nous, si.....

—Il ne sortira pas, je le lui défends!—s'écria madame Dumirail, cédant à l'espèce de panique dont Jeane lui donnait l'exemple.—Mon fils, je vous défends de sortir!

—Ma mère...... de grâce......

—Vous ne sortirez pas!

—Je t'en prie, ma mère, réfléchis que je ne suis plus un enfant.

—A tout âge vous devez m'obéir......

—Lorsque les ordres seront équitables, je les respecterai toujours...... ma mère; mais, en cette circonstance, il n'en est pas ainsi.

—Vous osez......

—Je désire m'absenter pendant quelques instants...... je reviendrai bientôt, je te le promets......

—Quoi...... malgré ma défense!—s'écria madame Dumirail exaspérée, voyant son fils prendre son chapeau et se diriger vers la porte.—Malheureux enfant..... arrêtez..... je......

Elle n'acheva pas, Maurice sortit brusquement, et sa mère, portant sa main à ses yeux, murmura d'une voix éplorée:

—Mon fils est perdu!

Jeane, devenue pâle comme une morte et se sentant presque défaillir, se rapprocha lentement de la fenêtre, vit son fiancé monter précipitamment dans la voiture, qui bientôt s'éloigna rapidement, et, à la suivant d'un regard morne et sombre, la jeune fille dit sourdement:

—Adieu, Maurice...... et pour toujours adieu...! Je t'ai aimé fidèlement, loyalement; mais je ne suis pas de celles qui supportent le mépris...... Tu viens de tuer mon amour...... c'est fait de lui!...... Adieu, Maurice! Et pour jamais adieu!

(*A continuer.*) EUGENE SUE.

Décédée, hier matin, à 3 heures et demie, Mme Françoise PRUCHARD, née MASSONT. Les parents et amis des deux familles sont priés d'assister à son enterrement, qui aura lieu ce matin, à 8 heures et demie. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Condé, entre Ursulines et Hôpital.

LA QUESTION.

Le soussigné, employé de MM. G. Coppens & Co. [illegible] qu'ils [illegible] leur fausse assertion. Au lieu de cela, ils cherchent à faire prendre le change à l'opinion: ils n'y réussiront pas. La question, la vraie question, la seule question est trop simple: elle se résume en quelques mots.

Le 18 juillet, le soussigné, sans diriger d'attaque contre personne, annonçait simplement en vente un assortiment d'orfèvrerie alfénide, sortie de la fabrique de MM. Ch. Halphen & Co.

Le lendemain, 19, MM. G. Coppens & Co publièrent un avis dans lequel ils disaient: "Les personnes qui pourront avoir besoin de l'Alfénide sont averties que le SEUL dépôt à la Nouvelle-Orléans où elles en trouveront de VÉRITABLE, sortie de la fabrique de MM. Ch. Halphen & Cie, est chez les soussignés, G. COPPENS & Co."

L'intention [illegible] mauvaise de cet avis était évidemment de faire croire que l'article offert en vente par le soussigné est un FAUX article, puisque ces messieurs prétendaient que le leur SEUL est véritable.

La question n'est pas de savoir si la maison A. Paya & Co. avait raison de prétendre en avoir seule en 1855 et avant; il s'agit pour MM. G. Coppens & Cie de prouver qu'ils en ont seuls maintenant; c'est-à-dire, que l'article que le soussigné offre comme de l'Alfénide n'en est point.

Sommés directement d'avoir à rétracter cette assertion, MM. G. Coppens & Co. l'ont maintenue dans l'Abeille et dans le Courrier.

C'est devant les tribunaux maintenant que le soussigné portera la question et ses PREUVES.

J. TACON, 107, rue de Chartres.

Dans le long article qu'ils ont publié dans l'Abeille de lundi dernier, MM. G. Coppens & Co. ont glissé un petit bout de phrase qui voudrait bien être méchant, mais qui n'est que.... bête.

Le soussigné n'a point changé de nom, comme on l'insinue,—le soussigné signe du nom de propriétaire, J. Tacon, son père,—les avis qu'il publie, pour la Librairie nouvelle, comme il signait A. Paya & Co. ceux qu'il publiait pour cette maison, lorsqu'il en faisait partie;—et comme M. Balz signe G. Coppens & Co. ceux qu'il peut publier pour la maison dans laquelle il est associé

23 juil—1f H. TACON.

Nous conseillons à nos amis célibataires qui désirent captiver l'idole de leur cœur et goûter le bonheur qu'on ne trouve que dans le ménage, de faire croître les cheveux sur leur tête chauve, rendre à leur chevelure grise sa couleur naturelle en se servant du HAIR RESTORATIVE du professeur Wood. C'est aujourd'hui la meilleure préparation pour fortifier les cheveux.

A vendre par THOMAS RANKIN, JAMES SYME.

A vendre en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres

22 juil—3f

LES VERS.

Tous les médecins savent que la plupart des maladies fatales proviennent des VERS qui produisent la dyssenterie, la diarrhée, les convulsions, la congestion, l'épilepsie, etc. Arrêtez donc le mal à temps, en administrant le Vermifuge Canadien de Winer, remède végétal aussi peu nuisible que l'eau et qui est suivi d'une guérison certaine.

Souvenez-vous du nom: Vermifuge Canadien de Winer. Rappelez-vous que c'est le seul remède dans lequel on puisse placer la plus entière confiance.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 juil—23 3t Nos 21 et 151, rue de Chartres

Les scrofules, alors même qu'elles sont les plus dangereuses, se sont arrêtées dans les glandes et supportées depuis des années, cèdent facilement à la puissance du Mélange Espagnol de Carter qui ont effectué, dans les dix dernières années, plus de guérison que toutes les autres préparations ensemble.

A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 juil—23 2t Nos 21 et 151 rue de Chartres

Le règne de l'Art.—Dans ce siècle de merveilles, l'art laisse son empreinte presque partout. Les plafonds du dessus de nos têtes et les tapis que nous foulons sont des œuvres d'art. L'art fait passer le chemin de fer à travers des montagnes et dans la houe il fait fructifier avec la rapidité de l'air les opérations des machines de bois et de fer. Rien n'est trop petit ou trop grand pour l'art. Nous venons d'en avoir une nouvelle preuve: ce sont les PILULES PURGATIVES sorties du laboratoire de ce célèbre chimiste le Dr J. C. AYER, et qui sont à vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Et tous les autres pharmaciens de la Nile-Orléans

Une MALADIE DESSÉCHANT.—Quelle est la dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand elle se servant du "Baume de mille fleurs" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et n'ont une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte de "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vous deux le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

Un TEINT MAGNIFIQUE peut aisément s'obtenir par l'usage du Baume de mille fleurs. Cette préparation est disparaître le hâle, les boutons et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez vous la figure soir et matin.

SE RASER FACILEMENT.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous n'éprouverez aucune douleur. Prix, cinquante cents seulement. A vendre par Fetridge & Co, propriétaire, à New-York.

A vendre, à la Nile-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.

11 fev—1 an—3 p e v e t e

Les personnes qui voyagent sur les rivières de l'Ouest devraient toujours avoir les véritables Amers de Hostetter, car tous ceux qui ont eu recours à ce précieux remède admettent aujourd'hui qu'il fait fonctionner l'estomac avec régularité quand on s'en sert d'après la prescription, et protège le voyageur contre le changement de nourriture et de boisson qui produisent souvent des maladies et tuent. La prudence est mère de la sûreté. A vendre par tous les hôtels et les pharmaciens.

A vendre en gros et en détail, par O. G. WOODMAN, Enc. Magazine et Commune J. WRIGHT & Co. 22 juil—6t & c Nos 21 et 151 rue de Chartres

L'Exposition Universelle.—Parmi les choses remarquables qui se trouvaient au Palais de Cristal, nous avons vu de nouvelles Pilules, sortant du laboratoire du Dr. J. C. AYER, inventeur du célèbre Cherry Pectoral. Les règlements défendant l'admission de mauvais médicaments, le fait que ces pilules furent reçues à l'Exposition prouve que les autorités ne les rangeaient pas parmi les produits du charlatanisme. Nous savions déjà que le Pectoral du Dr. Ayer avait hautement apprécié par les hommes scientifiques; nous avons la preuve aujourd'hui que ses pilules jouissent d'une grande réputation parmi les membres de la Faculté. (True Reformer Mass.)

A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres Nile-Orléans.

Et par tous les Pharmaciens de la ville

6 juill—2m 3ps v. et c.

LES FRANÇAIS. LES ESPAGNOLS ET LES ALLEMANDS,

Qui ont besoin d'acquérir une rapide connaissance de l'anglais, sans trop dépenser d'argent et de temps, doivent immédiatement s'adresser à l'établissement du professeur Brette, 13, rue St Charles.

Un nouveau cours commence cette semaine.

Vieux ou jeunes.

Tous peuvent facilement apprendre. La méthode est éminemment pratique.

On ne se sert d'aucune grammaire.

Une conversation continuelle a lieu entre le professeur et les élèves.

Il y est défendu de parler une autre langue que l'anglais.

Il y a des appartements pour les dames et les messieurs.

Pas d'enfans au-dessous de 12 ans.

Il y a aussi un cours pratique de français et d'espagnol. 16 juill—20

J. CAZAUX,

SUCCESSEUR DE F. BOUNIEU, 46 Vieille Levée, Entre Conti et Bienville,

OFFRE à vendre les articles suivans

200 caisses	liqueurs extra superfine		No 10	
100 do	do	superfine	" 9	
100 do	do	surfine	" 7	
300 do	do	fine	" 3	
100 do	Marasquino		" 6	
50 do	Marasquino		" 5	
100 do	Curaçao,		" 7	
50 do	Curaçao,		" 6	
50 do	Curaçao		" 5	
100 do	Dantzick		" 6	
50 do	Dantzick		" 7	
50 do	Baker's Bitters 50 cais. Gouleys Bitters			
50 do	Stoughton Bitters, 100 cais. Guignolet,			
50 do	Eau verte,			
200 do	Absinthe Insd., 50 caisses Kirsh,			
200 paniers	Anisette superfine,			
200 do	Anisette surfine, 200 pan. anisette fine			
300 do	Anisette commune, 30 barils anisette,			
20 barils	Cherry bounce, 20 bar. cherise surfine,			
100 do	Magnolia whiskey,			
100 do	Brandy, 30 barils Bourbon.			
100 caisses	Fleurs d'oranger,			

Vins en caisses et en barriques,

Un assortiment complet de sirops, &c. 23 juill

Tabac en Souffles.

QUELQUES balles de vieux tabac de Vuelta Abajo de première qualité, pour capes et tripes.—Un petit lot de tabac de Cuba, qualité supérieure.—Attendu et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuilles, de Vuelta Abajo et de Cuba, de choix, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, 22 juil—3m No 16, rue de la Douane.

Importation directe.

200,000 CIGARES importés directement de la Havane, comprenant Regalias, Media Regalias, Londres, Milares, Trabucos, Canones, Panatelas, Cazadores, etc., etc., marques célèbres, telles que: Nectar, Probeti, El Sol, Jackson, Washington, Consuelo, Picoteneal, Flor de Cuba, Venus, etc., etc. En magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, 23 juill—3m No 16, rue de la Douane.

CAFÉ—150 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, 23 juill—3m No 16, rue de la Douane.

Aux fabricants de cigares.

REÇU—Deux rames de papier satiné bleu de la plus grande dimension. En magasin quelques caisses de papiers de différentes couleurs.

A vendre par ANTONIO COSTA, 23 juill—3m No 16, rue de la Douane

WHISKEY—100 barils Monongahela, cercles de fer,
200 barils Monongahela, cercles de fer,
200 do Boyle Rose,
100 do célèbre, de Boyle,
300 do non rectifié.

A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 juil 33, rue Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE—300 ½ et octaves imitation Cognac, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 juil 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—100 barils huile de choix, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 juil 33 rue Tchoupitoulas

CHANDELLES—500 caisses; 500 demi-caisses; 250 quarts bougies de l'Etoile, de Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 juil 33 rue Tchoupitoulas

ALCOOL—100 barils Boyle, 95 pour cent, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 juil 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—3000 caisses amidon perlé, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 23 juil 33 rue Tchoupitoulas

EN magasin et sous les clefs de la Douane:

[illegible] Otard Dupuy, Père et Fils, 1849—1re preuve; ... J. A. Goerle, ... J. B. Baron, ... Jules Lafarrière, J. Tesmand Rochelle, ... Seguine C. ... Pellisson ...

A vendre par C. CAVAROC & Co, 23 juil 144, rue Royale

EN magasin:

40 barriques vin rouge bon ordinaire.
[illegible]
A vendre par C. CAVAROC & Co, 23 juil—3f 144 rue Royale

CONCERT
Au profit des Victimes
De l'Inondation en France.

SAMEDI, 26 JUILLET,
Dans la salle de M. Gubert, à Mandeville.

Un concert sera donné par Mme TACCANI TASCA, M. D. DELACROIX, M. DUTASTA.

La recette entière de cette soirée sera versée dans la caisse des secours des inondés.

Le programme sera publié plus tard.

On peut se procurer des billets à l'avance au bureau de l'Abeille 18 juillet

Mulets, &c.

A VENDRE.—Un lot de jeunes chevaux et de mulets du Mexique, et cinq grosses juments du Mexique, pour la race. A vendre par D. ADAMS, Empire Stables, encoignure des rues Jackson et Tchoupitoulas.

23 juil—1 mois.

A louer.

Le magasin No. 47, rue des Magasins. S'adresser à BERNARD TURPIN, 23 juil No 47 rue des Magasins.

THÉS.—2000 colis, Impérial, Gunpowder, Hyson, Young Hyson, Pouchong, Souchong, Oolong, en boîtes, demi boîtes, boîtes en plomb et en fer blanc de douze et six livres, à vendre par E J HART & Co, 23 juil 77 et 79, Tchoupitoulas.

QUININE—2000 onces à vendre par E J HART & Co, 23 juil 77 et 79, Tchoupitoulas

Avis de Société.

LES soussignés, successeurs de H. Gilly, ont formé une société sous la raison DURAND, BOCQUET & Co, pour le courtage de coton et les affaires de commission en général. Ils sont pleinement autorisés à liquider les affaires du feu précédent. NELSON DURAND, ADOLPHE BOCQUET, LEOPOLD BOCQUET.

EN me retirant du courtage de coton et des affaires de commission, je remercie ma clientèle et en même temps appelle recommandation l'attention du public sur l'annonce de MM. Durand, Bocquet & Co. Je sollicite pour eux l'appui qui m'a été accordé.

Les personnes qui désirent me voir me trouveront au bureau de mes successeurs, pendant les heures d'affaires. H. GILLY. 23 juil—6

AVIS AU COMMERCE.

A VENDRE, de 25 à 1800 barils à mélasse, très bien conditionnés.

S'adresser chez M. BERNARD, rue Bons-Enfants, encoignure Annette et St-Bernard, no 37. 23 juil—3f

$15 PARTI marron le 22 courant, le mulâtre NELSON, âgé de 28 ans, mince, taille de 5 pieds 10 ou 11 pouces; il parle anglais et français, sait lire et écrire; il était vendeur de pain au marché aux légumes (Ame Bibre). $10 de récompense seront données pour son arrestation en ville ou dans ses environs, ou $50 pour son arrestation hors de l'Etat. Le propriétaire demeure rue d'Orléans, 102.

AVIS.

A propos d'un avis que nous avons cru de notre devoir de publier dans le Courrier de la Louisiane de samedi dernier, relatif à de l'Alfénide, M. J. Tacon a écrit, dans le numéro du 20 courant du ce journal, une sorte de lettre-réclame dans laquelle il cherche à prouver que c'est à tort que nous nous qualifions de seuls représentants directs de MM. Chs Halphen & Co., et que nous prétendons que chez nous est le seul dépôt de la véritable Alfénide, en nous étayant d'un contrat que ces messieurs ont passé avec M. A. Paya, contrat qui n'établit point, dit M. J. Tacon, que notre magasin soit le seul dépôt de cet article.

Si nous avions à répondre à d'autres qu'à M. J. Tacon, nous pourrions discuter le texte et l'esprit de ce contrat, mais répondant à M. J. Tacon, nous nous contenterons, pour justifier nos prétentions, de nous en référer aux avis qu'il a lui-même publiés précédemment sur l'Alfénide, alors qu'agent de MM. A. Paya & Co, il s'appelait H. Tacon.

On lit dans le Courrier de la Louisiane du 25 janvier 1855 l'article suivant:

"Si la vogue qui, dès l'abord, s'est attachée à cette invention, va croissant, c'est que l'Alfénide est bien la plus belle et la meilleure imitation de l'argent qu'on ait faite.

"Certains qu'on a cherché, comme on cherchera sans doute encore, à surprendre la confiance en présentant comme sortant de la fabrique de MM. Halphen & Co. des articles bien inférieurs aux produits de cette maison, nous croyons devoir appeler l'attention du public sur l'extrait de certificat ci-dessous, qui garantit l'authenticité des services de table dont nous avons un dépôt." — (Suit un extrait du certificat ou contrat de MM. Halphen & Co.)

Ainsi, on le voit, en 1855, M. Tacon, puisait et proclamait que la maison A. Paya avait seule le dépôt de l'Alfénide.

Quel meilleur argument pouvons nous fournir en notre faveur?

Quant au dit que M. Tacon s'est permis de nous donner, nous prévenons notre démenti de le relever, certains que nous sommes que le public n'en est pas porté à être à personne du caractère entier dans ...; mais nous avons appelé son attention sur l'acte de cession et les actes de ... ci-après [illegible] lequel M. A. Paya a transféré son contrat avec MM. Chs. Halphen & Co.

[illegible]

Après une telle déclaration, que devient désormais cette assertion de M. Tacon qu'il serait que ce soit fort ne nous avait jamais été été fait?...

M. Tacon se donne pour un concurrent courtois. En fait de courtoisie, il voudra bien nous permettre de penser que ... nous n'avons pas pu ...

Nous n'avons pas pris devoir annoncer au public que nous avons en magasin de l'Alfénide ... notre assortiment de cet article ... Couverts unis et à filets, à dessert; Cuillers à punch, pour café; Manches à gigot, Couteaux etc. etc.

21 juillet—6f G. COPPENS & Co.

ALFÉNIDE.

G. COPPENS & CO.

Successeurs de Mrs. Paya et de A. Paya & Co.

LES soussignés, ... MM. Alexandre Paya que les MM. A. Paya & Co., ils sont les seuls agents, à la Nouvelle Orléans, de Messieurs Ch. Halphen & Co, pour la vente de leur orfèvrerie de table, dite Alfénide ...

Ils préviennent les personnes qui peuvent avoir besoin de l'Alfénide, sont averties que le seul dépôt à la Nouvelle-Orléans où elles en trouveront de véritable, —sortie de la fabrique de MM. Ch. Halphen & Co—est chez les soussignés, où ils ont un assortiment complet ...

19 juil—1eom G. COPPENS & Co., rue de Chartres, 80.

NOUS soussignés, Chs Halphen & Co., fabricants de couverts en métal blanc, dit *Alfénide*, ... que M. Alexandre Paya est notre représentant unique à la Nouvelle-Orléans pour la vente de nos produits dans cette partie de l'Amérique.

Fait à Paris, ce quinze septembre 1855.

19 juil—6 CHS HALPHEN & Co

ALFENIDE.

LE soussigné a reçu par le dernier steamer une caisse d'orfèvrerie de la fabrique de C. Halphen & Co, de Paris.

Couverts de table et de dessert, à filets;
Cuillers à potage et à ragoût;
Cuillers à café, pointues et à bouts ronds;
Cuillers à sauce, à compote et à sucre;
Pinces à sucre et truelles à poisson;
Couteaux de table et de dessert;
Hors-d'œuvre et manches de gigot;
Cuillers à punch, pelles à sel,
Services à découper.

AUSSI:

Un nouvel assortiment de services de table en galvanoplastie perfectionnée.

J. TACON, rue de Chartres, No 107,
18 juil A la Librairie Nouvelle.

Taxes d'Etat.

Bureau du Collecteur,

No 9, rue St-Pierre, bâtisses Pontalba.

LE soussigné, collecteur des taxes d'Etat du Deuxième District, annonce aux contribuables que le délai fixé par la loi pour le paiement des taxes d'Etat expire le 1er août prochain. Ceux qui n'ont pas encore payé leurs taxes, ceux qui exercent une profession quelconque et n'ont payé leurs licences, sont priés de venir les payer à son bureau avant l'expiration du délai, afin d'éviter des poursuites.

23 juil—10 JOS. HERNANDEZ.

VENTE A PRIX RÉDUITS.

Grand assortiment d'étoffes riches pour Robes, Soieries d'été, Modes de Paris, Broderies françaises et anglaises.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14, rue de Chartres, continueront pendant cette semaine à offrir leur assortiment de marchandises riches, entièrement nouvelles et de leur propre importation, à des prix encore plus réduits.

Venant d'être reçu: Un envoi de mouchoirs de batiste brodés. 21 juill—3f

CHAMPIGNONS—300 boîtes champignons au naturel, 100½ do do à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 20 juin 17 et 19 rue St Louis

AVIS.

LES soussignés offrent aux plus bas prix du marché:

Aux Jardiniers,

Barriques mâles, rouges et blancs, en quantité en gré des acheteurs.

Aux Planteurs et Commissionnaires.

300 barils de petite macquereau No 2, venant d'arriver de Boston,
400 barils porc mess, M. O., prime et reine.

Lards, épaules et pieds-salés, farine, whiskey, bœuf mess et prime, graisse, jambons et poisson de terre.

1000 sacs pois pour vaches, pour lesquels des ordres sont respectueusement sollicités.

28 fev F. PAREDE & SON.

GRAISSE—71 barillets de graisse, en magasin et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co., 33, rue Poydras

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Heidelberg du Havre: 50 paniers en grandes bouteilles, de Joseph Perrier Fils & Co, 20 paniers en ½ do do de do; 40 paniers champagne de la marque J. Georg & Co.

A vendre par B. TALAMON, 22 juil 163, rue Royale

GUIGNOLET D'ANGERS—40 paniers de 12 bouteilles, à vendre par B TALAMON, 22 juil 163, rue Royale

VINAIGRE de Bordeaux—40 barils en magasin et à vendre par B TALAMON, 163 rue Royale

VERMOUTH—200 caisses de la marque Noilly, Prat & Co. à vendre par B TALAMON, 163 rue Royale

EAU DE VIE—10 barils Cognac [illegible] 1842; 20 quarts pipes eau de vie de La Rochelle. A vendre par B TALAMON, 22 juil 163, rue Royale

HUILE D'OLIVE—100 paniers de la marque J. Paganini, 12 bouteilles et de 24 demi-bouteilles. A vendre par B TALAMON, 22 juil 163 rue Royale

D [illegible] A vendre par B TALAMON, 163 rue Royale

PAPIER [illegible] LAGRANGE & LÉON

CIGARES [illegible] J P H [illegible]

EXCURSIONS
De l'autre côté du Lac.

L'élégant bateau à vapeur ARROW, à basse pression, capitaine Chamberlain, partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, pour Mandeville, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée des chars de 9 heures du matin, jusqu'à nouvel ordre, à partir de vendredi, 18 du courant. Le but est de mettre les personnes à même d'aller voir leurs familles et de fournir à ceux qui désirent l'occasion de jouir, pendant quelques jours, de la brise du Lac.

Le Arrow reviendra de Mandeville, le même jour, à temps pour les chars de 4 1/2 heures.

N. B. Ces voyages ne dérangent en rien les voyages réguliers du bateau annoncés dans une autre partie du journal.

Prix du billet..............$1
" de dîner.............. 50 cts.

16 juil—tf

Avis au public,

Et en particulier à M. P. Berot,

Fermier de la halle aux légumes du 2me district.

J'AI été nommé commissaire de la halle aux légumes du second district par l'honorable Chs. M. Waterman, maire de cette ville; j'ai prêté serment entre ses mains de remplir consciencieusement et les devoirs de mon emploi. ... Maintenant que ceux qui voudront me calomnier par la voie des journaux, le fassent—je ne répondrai pas, on plutôt je n'y répondrai qu'en continuant à remplir scrupuleusement mes devoirs.

22 juil B. A. MORANTIN

LE DR. LOUIS REY,

A transporté son office de la rue St. Pierre, No. 62, à la rue Bourgogne, No. 289.

Propriété de valeur à vendre,

A BROWNSVILLE (TEXAS.)

LE soussigné, propriétaire du restaurant de Victor (à Brownsville) si avantageusement connu dans tout le pays, désire vendre l'établissement pour cause de départ.

Le restaurant fait de bonnes affaires, on ne le vend que pour cause d'affaires de famille, en Europe.

Les personnes ou les personnes qui désirent entreprendre ce genre de commerce, ne sauraient trouver une meilleure occasion de placer avantageusement leur argent. L'établissement sera vendu avec tout le mobilier et la batterie de cuisine. Le tout vaut $10,000 à $12,000. La terrain a 100 pieds sur 150. On donnera les meilleurs titres.

Conditions, comptant ou à un très court crédit, avec bonne garantie.

15 juil—1m VICTOR HAUSELAUER.

L'ETOILE DU NORD.

F. BLANCHARD,

ENCOIGNURE CONTI ET PASSAGE DE LA BOURSE.

LE sieur F. BLANCHARD a l'honneur de prévenir ses amis et sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir par le navire Kossuth, une assez grande quantité de caisses de bouteilles de CASSIS SUPERFIN d'une des premières maisons de Grenoble (France) et qu'il servira à la barre au prix de CINQ CENTS, prix ordinaire de son établissement.

Il profite de cette circonstance, pour rappeler au public, que son café est constamment pourvu de liqueurs de premier choix, tels que: JENTIANE, EAU DE NOIX, MADERE, MUSCAT, MALAGA, et le célèbre ABSINTHE MELANGE MERVEILLEUX. Pour l'excellente ABSINTHE SUISSE qu'il prépare toujours de la même manière, MM. les amateurs ont depuis longtemps prononcé en dernier ressort. 5 juill—1m

LE TRAIT D'UNION,

Journal français quotidien,

PUBLIÉ A MEXICO.

Prix de l'abonnement: par mois, $2, non compris le port.

S'adresser aux bureaux de l'Abeille.

20 juin—tf

VIN d'Oporto.—10 octaves vin d'Oporto très fin, reçu tout récemment et à vendre par H. MEUGENS, 8 juil 1m No. 31, rue de la Commune.

A VENDRE.

DEUX-CENT-CINQUANTE paniers de champagne marque "Delbeck et de Burghes" par P. CAZENAVE, seul agent. 1 juillet—1m No 30, rue de la Douane

A LOUER.

Une belle propriété située à trois milles de la Baie St-Louis. La maison se compose de quatre pièces, deux galeries, deux cabinets, deux chambres à domestiques, cuisine, écurie, jardin, devant et derrière planté d'arbres fruitiers, cabinet à bain, etc. Entre les appartements règne un vaste corridor qui sert de salle à manger.

S'adresser à Mme Dubalen, rue du Quartier, entre Marais et Tremé.

DIVERS—60 caisses savon français; 50 paniers huile d'olive à Ouere; 10 caisses, vermicelle, macaroni, anchois, et saucisses assorties.

60 manquants cassé de roses et eau fleurs d'oranger; 100 caisses absinthe et kirsch, (dont une partie en Suisse)

4 caisses amandes;
20 balles bouchons.

A vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 17 ju 27, rue St-Louis

VIN DE CATALOGNE—En pipes et demi-pipes, qualité supérieure. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 17 ju 27, rue St-Louis

SALSEPAREILLE—100 balles de salsepareille, en débarquement de la goëlette Red Fox, venant de Tampico. A vendre en Douane par J Y DE EGAÑA, 3 juil 127 rue Bienville

TEINTURE D'ARNICA—400 flacons teinture d'arnica de Suisse, préparée avec la plante fraîche, on l'emploie avec un succès assuré dans les cas suivants: contusions, coups, égratignures, blessures, foulures, piqûres de la peau, etc. et en venir à ce que la poitrine fort de ...

En vente chez LION & PINGARD, 26 juin 66 et 67, rue Royale, enc. Bienville

CIGARES DE LA HAVANE—215,000 cigares de différentes dimensions: Regalias, Media Regalias, Londres, Conchas, Trabucas, Cazadores Prensados, Millar, Cinducteres, etc, de marques de choix et garantis de première qualité, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, 3 juil 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—250,000 cigares de la Havane des marques les plus estimées, reçus par le brick Niagara venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, 3 juil 34, rue Gravier

TABACS EN FEUILLES de la Havane—41 balles vert tabac Vuelta de Abajo, de première qualité, pour capes et tripes, reçues par le brick Niagara, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, 3 juil 34, rue Gravier

Produits d'Espagne.

75 barriques vin Villanueba, marca Fent, 10 do St Vicente, très vieux, 10 barils vin d'Oporto, 15 do do de Mallorca, 20 barils graines pour oiseaux, 200 ramas papier à cigarettes, Pena, 10 caisses cartes à jouer, espagnoles, 300 livres huile d'olive, 20 livres de safran, 10 barils de garbanzos, 20 barils sans marque en noir ...

En magasin et à vendre par PABLO GELPI, 20 juil 120 Vieille Levée

EN débarquement du navire Prins Adalbert, venant de Bordeaux:

20 barriques vin rouge bon pour familles, 15 barils vin blanc Haut Sauterne, 100 paniers véritable guignolet d'Angers, 150 caisses fruits à l'eau-de-vie, 50 do fruits au jus, 2 caisses potits pois, 2 do cèpes à l'huile, 1 do do de noirs du Périgord

A vendre par HENRY VALETON, 20 juin 98, rue St Louis

EN débarquement du navire Prins Adalbert, venant de Bordeaux:

60 barriques vin St Emilion,
15 barils vin blanc Haut Sauterne supérieur,
100 paniers guignolet d'Angers, qualité supérieure,
20 caisses fraises et framboises au jus, marque de Jn Pousson, de Bazas,
5 caisses de 100 demi boîtes petits pois do
1 do de 100½ boîtes truffes noires du Périgord
3 do de 100½ boîtes cèpes à l'huile de

A vendre par H. VALETON, 9 juil 98, St Louis

EAU de vie—10½ et 50½ eau de vie A. Camus, de preuve, 10½ do Henry Baron & Co de preuve, 10½ do Labadine, 1re preuve,

En débarquement du navire Prins Adalbert, venant de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU, 20 juin 17 et 19 rue St Louis

EN débarquement du navire prins Adalbert, de Bordeaux:

10 barriques vin rouge Pauillac Médoc,
20 caisses vin blanc Haut Sauterne,

A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 20 juin 17 et 19, rue St Louis

BOITES A MOUCHES, bougies et divers autres jardiniers de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Co., 14 juin 81, rue de Chartres

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Co, 14 juin 81, rue de Chartres

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de cigares de la Havane, grandeurs nommées Millars, Londres, petits Regalias, Conchas et Prensados, des meilleures fabriques, et en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 26, Vieille-Levée, 6juin entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.

104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Millars, Prensés et Regalias des meilleures marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 26, Vieille Levée, 10 juin entre Douane et Bienville

Marchandises nouvelles.

NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par 18 juin LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres

Confections nouvelles pour hommes.

REÇU par le Cahawba—60 malles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU, importateurs 18 juin 36, rue de Chartres

EAUX de Vie.—Reçu par le navire New England: 30 quarts Pinnet & Co cognac; 20 quarts T. Hennessy Lahocheile, en douane, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9, Gravier.

EN débarquement du navire Archer, de Marseille: 200 paniers huile, 24 onces, de Ponsel fils; 30 do do 34 demi bout. do; 20 caisses muscat, Jourdan Brive & Co; 20 do Sardines, English Pickles; 50 caisses vermouth, Pinead & Co., 50 do ... A vendre par P.D. SEGOND & COUTIN, 12, rue Bienville

SARDINES—100 caisses sardines 100½ boîtes chaque, marque B. Guillous, à vendre par BRUGUIERE & CO, 16, Bienville

GRAISSE—100 barillets graisse de choix en feuilles. A vendre par HOLMES & CLAUSS, 17 juil 14 rue Tchoupitoulas

HUILE DE LARD—50 barils huile de choix, à vendre par HOLMES & CLAUSS, 17 juil 14 rue Tchoupitoulas

WHISKEY—50 barils vieux whisky Bourbon, à vendre par HOLMES & CLAUSS, 17 juil 14 rue Tchoupitoulas

WHISKEY—100 barils whisky Monongahela, à vendre par HOLMES & CLAUSS, 17 juil 14 rue Tchoupitoulas

TABAC A FUMER—100 gr. d'un quart de livre, [illegible] A vendre par HOLMES & CLAUSS, 27 juil 14 rue Tchoupitoulas

JAMBONS—50 tierçons jambons de Whatpallo, de Dufield, à vendre par HOLMES & CLAUSS, 27 juil 14 rue Tchoupitoulas

CHARBON de bois pulvérisé—[illegible] à vendre par J LAMBERT

HUILE [illegible] LION & PINGARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

RHUM [illegible] LION & PINGARD, 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

Ancienne Banque de l'Union de la Louisiane, en liquidation.

Nlle-Orléans, 5 juillet 1856.

A une assemblée de la direction, il a été déclaré un dividende d'une piastre par action sur l'actif, payable aux actionnaires à partir du 15 courant.

GEO. A. FREERT, 20 juill Caissier

TAPIS, NATTES,

et Toiles peintes pour parquets. 22 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que:

Tapis de VELOURS, etc;
Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur;
Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc etc.
Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur coupées à la demande;
NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement.

Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place

17 mars A. BROUSSEAU & Co.

Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

DU 1ER AVRIL AU 31 OCTOBRE.

Un train pour les passagers part de la Nouvelle-Orléans, tous les jours, à 3 heures et demie de l'après midi et arrive à Osyka, Miss., à 88 milles de la Nouvelle-Orléans, à 8 heures du soir. Le train part d'Osyka, tous les matins, à 5 heures et arrive à la Nouvelle-Orléans à onze heures du matin.

Un train extra, entre le train des passagers, part de la Nouvelle-Orléans, tous les dimanches, à 5 heures du matin, pour Osyka et les points intermédiaires et est de retour à la Nouvelle-Orléans, le même jour, à 6 heures et demie du soir.

Prix—Trois cents par mille, pour aller et autant pour revenir. Les enfans au-dessous de cinq ans ne paieront rien. Les enfans de cinq à douze ans et les personnes de couleur paieront moitié prix. Des billets d'excursion (bons, pour un train quelconque, de samedi après-midi, à lundi matin inclusivement) à moitié prix.

On peut obtenir des billets, pour la saison, au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, ainsi que des billets de familles, (billets entiers et moitié de billets) en paquets de vingt-cinq, à une réduction.

Il ne sera pas permis aux personnes de couleur de voyager sans une passe qui les autorise à le faire et désignant la station où elles devront s'arrêter ou d'où elles devront partir. Le conducteur gardant la passe qui ne pourra servir que pour aller d'un point à un autre, une seule fois, les personnes de couleur qui voudront aller et venir devront avoir deux passes.

Un train pour le fret part de la Nouvelle-Orléans, pour Osyka, et les stations intermédiaires, à 7 heures du matin, tous les mardis, jeudis et samedis, et part d'Osyka, pour la Nouvelle-Orléans, et les stations intermédiaires, tous les lundis, mercredis et vendredis.

R. P. GUYARD, 3 juil Surintendant du transport.

PHARMACIE PERES.

LE soussigné vient d'ouvrir une nouvelle pharmacie, au coin des rues Conti et Bourbon. Il espère que ses amis et connaissances qui lui continueront leur bienveillant patronage; de son côté, aucun effort ne lui coûtera pour mériter la confiance publique. D. PERES,

Pharmacien de l'Université de Paris, coin de Bourbon et Conti

NOTA—D. Pérès croit devoir déclarer que, depuis plus de six mois, il n'a aucune relation d'affaires avec son ancienne pharmacie, quoique l'on continue à apposer son nom sur les bouteilles livrées au public. 11 juil—1m

A VENDRE

Pour cause de départ, les propriétés ci-après:

Une propriété rue Bassin, entre Canal et Douane, consistant en une belle maison de briques.

Une maison rue Douane, entre Franklin et Tremé.

Une maison rue Remparts, encoignure Ste-Anne côté sud.

Une maison rue Remparts, encoignure St-Anne côté nord.

Une maison rue Bourgogne entre St Philippe et Ursulines.

Une maison rue Bayou, encoignure Claiborne, avec parterre.

Une maison rue Esplanade, encoignure Remparts et face au milieu des Remparts.

Une maison rue Esplanade entre Remparts et St-Claude, mesurant 94 pieds de face sur 140 de profondeur.

Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à P. CANTAING.

De 11 heures à midi à la Bourse St Louis.

10 juillet—3mo

TOILES! TOILES!

300 pièces, 25 yardes chacune, bonne toile sur chemises à $4.

[illegible]

100 pièces toile extra, pour familles, de Dunbar, Dickson & Co., célèbres fabricants, assortis, de $12 à $15;

50 pièces toile superfine, pour devants de chemises;

40 pièces toile de Coutrai, joli article, pour dames et enfans.

40 pièces toile supérieure épaisse pour enlevures à toute la yarde;

500 pièces toile de Paris et linons toile fine pour dames, assortis, à $6 et au-dessus;

40 pièces toile 10¼, 11¼ et 12¼ Barnsley, pour draps.

La plus grande partie de ces toiles viennent d'être reçues par le steamer Empire City et seront vendues vingt-cinq pour cent de moins que les prix réguliers. Aussi venez, ... au marché ...

Egalement:—700 douzaines devants de chemises, 1 juil—tf P & E REILLY Enc. Canal et Royale

Changement de Bureau.

FRANÇOIS CALLONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transféré son bureau au No 10, rue St Pierre, Place d'Armes.

SOURCES DE BLADON,

DANS L'ALABAMA.

MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées entre Mobile et le bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils ont fait préparer une excellente ... pour recevoir tout le confort désirable. ...

[illegible]

Les propriétaires et ... de l'Alabama, la Source Blanche et la Source de Vichy, ... M. T. B. SMITH, no 13, rue de la Nouvelle-Levée.

7 juin—3m

ATTENDU par le navire Manilla, venant de Bordeaux:

20 barriques vin rouge Médoc;
20 do do St-Emilion,
20 caisses vin blanc, vieux Montbazillac.

A vendre par LOUIS F. MAXENT, 20 juin 50, rue Toulouse

ATTENDU par navire Victorine, venant de Bordeaux:

25 barriques vin rouge Haut Talence 1842.
15 do do St-Estèphe vieux.
20 do do Quayrie
20 demi do do do
15 demi do vin blanc Sauternes.
120 caisses vin rouge C. C. La Mission 1846.
27 do do Cos d'Estournel 1846.
61 do do Margaux 1846.

A vendre par LOUIS F. MAXENT, 20 juin 50 rue Toulouse

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés:

40 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles.
70½ do do do do
30 barils vin blanc Sauterne.
200 caisses vin blanc ordinaire.
50 do Bourgogne en bouteilles et demi-bout.
50 do fruits à l'eau-de-vie.
100 do vermouth Noilly Prat & Co.
100 paniers champagne Piper Heidsieck.
240 do do duc de Bellegarde
200 caisses huile Piagnol 22 et 24 onces.
200 papiers do do 24 onces.
200 caisses raisineses.

TH CAPITAINE, 9 juil 13 rue Tchoupitoulas

SAVON—100 caisses savon de Winchester, convenant au marché du Mexique, en magasin et à vendre par Fds DE FUENTES & Do 9 juill No 20, Vieille Levée

VINS—En débarquement du navire Prinz Adalbert, venant de Bordeaux:

10 barriques vin rouge A Houffrou et St Emilion, supérieur,
40 bs. vin rouge ord. St Julien et Montferrand,

A vendre par Fds DE FUENTES & Co. 9 juill 20, Vieille Levée

VINS—En magasin et à vendre par les soussignés:

10 barriques vin rouge Haut Talence supérieur,
36 do vin blanc ordinaire,
100 caisses vin rouge St Estèphe,
2500 do do Margaux St Julien, &c
200 do vin blanc Barsac,

A vendre par Fds DE FUENTES & Co., 9 juill 20, Vieille Levée

VINS rouges très supérieurs en caisses,

26 cais. vin rouge supérieur Gorsse Marg. 1846
47 do Vin blanc supérieur, Chateau de Malle 1844,
10 do de vieux vin rouge Margaux, Dumirail Médoc, 1846,
12 do do Cos Labory Médoc, 1846,
278 do vin rouge Haut Talence,

Ces vins sont garantis véritables.

A vendre par Fds DE FUENTES & Co 9 juill 20, Vieille Levée

MACARONI et vermicelli véritables, reçus de Gênes par l'Orontes—500 caisses, en magasin et à vendre par Fds DE FUENTES & Co 9 juill No 20, Vieille Levée

TOILES d'Irlande et d'Ecosse.—Reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment d'excellentes marchandises de manufactures bien connues, savoir:

Toile à chemises et draps; mouchoirs unis, ourlés et imprimés; toile de Courtrai, batiste, diapré, damassé, tablier, serviettes, nappes, linge de table, ... toile grise et jaune, ... A vendre en gros ... par

O. B. GRAHAM, No 95, rue Gravier.

BURLAPS—4 balles, ... A vendre par O. B. GRAHAM, No. 95, rue Gravier.

MARCHANDISES pour le Mexique.—En Douane:

[illegible]

O. B. GRAHAM, No. 95, rue Gravier.

PROVISIONS.

PROVISIONS—100 barils mess M. O. et prime par 70 doyons jambons de ... , ... 150 barils et barillets lard 1re qualité, ... A vendre par WHITE & DUPRE, 36 & 37 Vieille Levée

Dr L. DUPERRON, dentiste,

Rue Royale, No 62.

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'on outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dans à sucion, ... aux prix les plus modérés ...

TABAC—50 balles tabac de Mexique en feuilles, pour capes et tripes, à vendre par BROUGUIERE & Co, 16, rue Bienville

PAPIER à envelopper—1000 rames papier de paille, en débarquement de la goëlette J. P. Grice et à vendre par E M BARLOW & Co, 75, rue du Canal

Loterie de la Géorgie.

(Autorisée par l'Etat de la Géorgie.)

Loterie de l'Académie de Fort Gaines!

CLASSE 17

Pour être tirée publiquement dans la ville de Atlanta, Géorgie, le LUNDI, 28 juillet 1856, sur le Plan de la loterie de la Havane.

SAM'L SWAN & Co, Directeurs.

Les lots s'élèvent à $180,000!!

et seront répartis d'après le magnifique plan suivant:

30,000 numéros....15,190 lots.

1 lot de	$20,000	soit	$20,000
1 do	10,000		10,000
1 do	1,000		1,000
1 do	1,000		1,000
2 do	400		800
2 do	220		440
10 do	80		800
100 do	50		5,000
4 lots de $200, approx. de $20,000, soit			800
4 do 100 do	10,000		400
4 do 50 do	1,000		200
4 do 40 do	400		160
8 do 30 do	220		240
8 do 20 do	50		160
15,000 do 4 s'élevant à			60,000

15,190 lots s'élevant à............$102,000

Les 15,000 lots de $4 chacun sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $20,000. Si c'est un numéro impair, chaque billet impair aura droit à $4. Si c'est un numéro pair, chaque billet pair aura droit à $4. en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au dessous sont payés aussitôt après le tirage. Les autres lots sont payés comme d'habitude, au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Billet entier......$5—Moitié de billet......$2 50
Quart de billet......$1 25

Les billets gagnants sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala.

Ou à la boîte 36, S., Bureau de poste.

21 juin—12 4 et camp.

Loterie de l'Alabama

(AUTORISÉE PAR L'ÉTAT DE L'ALABAMA.)

Loterie de l'Académie Militaire du Sud

CLASSE F—NOUVELLE SÉRIE.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, Alabama, publiquement, le JEUDI 13 août 1856, sur le PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.

SAMUEL SWAN, directeur.

Les lots s'élèvent à la somme de

$204,000!

Et sont répartis d'après le magnifique plan suivant:

30,000 numéros......15,186 lots.

1 lot de	$40,000,	soit	$40,000
1 de	15,000,	soit	15,000
1 de	7,000,	soit	7,000
1 de	3,000,	soit	3,000
1 de	2,000,	soit	2,000
1 de	1,160,	soit	1,160
1 de	1,000,	soit	1,000
10 de	300,	soit	3,000
100 de	100,	soit	10,000
4 lots de $200, approx. de $40,000,		soit	800
4 de 100, do	15,000,	soit	400
4 de 75, do	7,000,	soit	300
4 do 60, do	3,000,	soit	240
4 do 50, do	2,000,	soit	200
4 do 40, do	1,160,	soit	160
4 do 30, do	1,000,	soit	120
40 do 20, do	300,	soit	800
200 do 10, do	100,	soit	2,000
15,000 do 8, do			$120,000

15,186 lots s'élevant à................$204,000

Les 15,000 lots de $8 chacun, sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $40,000. Si c'est un nombre impair tous les billets impairs gagneront $8. Si c'est un nombre pair, tous les billets pairs auront droit à $8, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés, comme d'habitude, au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs aussitôt après le tirage.

Toutes les lettres ... 1, 3, 5, 7, 9, sont pairs. Tous les billets finissant par 0, 2, 4, 6, 8, sont impairs.

Billet entier, $10—Moitié de billet, $5; quart de billet $2 50. Les billets gagnants sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala.

On par lettre, à la boîte 36, Bureau de Poste, Nile Orléans

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS,

CITY HALL, 30 juin 1856.

Avis par le present donné qu'à partir du 1er juillet prochain, il sera ouvert, au bureau du Maire, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, un LIVRE DE PLAINTES pour inscrire tous les abus.

Le soussigné, Maire, invite les citoyens à se servir de ce moyen pour porter à sa connaissance toutes violations des ordonnances et la non d'un officier quelconque de la ville qui remplirait pas ses devoirs, car son intention est d'avoir recours à tous les moyens légaux pour faire respecter les lois et protéger les intérêts publics.

30 juin—tf CHAS M WATERMAN, Maire

Collège Commercial de Dubosc,

No. 106, rue du Canal.

LE français, l'espagnol, l'allemand, l'anglais l'arithmétique, la géométrie, l'arpentage, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue des livres, etc. enseignés par des professeurs distingués. Il y a un professeur pour chaque langue, ... dans les langues ... choisies ouvertes cette semaine.

21 juillet RUFUS DOLBEAR

Demande de Nourrice.

ON demande immédiatement une nourrice, femme de couleur. S'adresser au No 29, rue Prytanée. 21 juillet—3f

Avis aux habitans.

LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de Cannelle de 3 à 4 ans de ... S'adresser à ... U LABOUSSINI, maison Rouge, No 1, 21 juin près du marché aux légumes

MADAME TURNER,

No 100 rue du Canal,

AYANT fait beaucoup de commandes en France, sera à même d'offrir aux dames, ou ... Articles de ... Paris, chapeaux, rubans, fleurs ... Nancy ... 16 juil—1sq nov

AVIS.

ON demande à acheter des esclaves depuis l'âge de 10 ans à 15 ans; les personnes qui en auraient à vendre peuvent s'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon, No. 96. DERREY, 16 juil Courtier.

PIANO D'OCCASION

A VENDRE, un piano de seconde main, en acajou, venant des fabriques de M. PLEYEL, ayant à peine servi.

S'adresser à RICHARD ALDIGE & CO., 18 juil 35, rue de Chartres.

Changement de domicile

Le soussigné annonce à ses clients de la ville et de la campagne, et au public en général, qu'il a transporté son

Atelier Typographique

A l'encoignure Chartres et Toulouse, No 157.

N'ayant rien épargné pour mettre ... du second et Troisième Districts à même d'avoir leurs impressions faites aussi bien et à aussi bon marché que peuvent le faire ses confrères du Premier District, il ose espérer qu'il obtiendra le patronage de ceux à qui il s'adresse.

Indépendamment d'un vaste matériel—aussi vaste que celui de la plus grande imprimerie de la Nouvelle-Orléans—il s'est procuré des presses des systèmes les plus récents, savoir RUGGLES'S ROTARY PRESS, HOE'S CARD PRESS, Ruggles's Circular Card-Cutter, Hoe's Paper Cutting-Machine.

H. MERIDIAR. 24 mai 157 rue de Chartres—Nile-Orléans

Eaux d'Abita.

L'HOTEL de ces célèbres sources d'Abita sera ouvert le 8 mai et dirigé par M. James Wall, ancien directeur du Louisiana Hotel. On peut obtenir des renseignements à la Pharmacie de M. James Syme, encoignure des rues Canal et Carondelet, à la Nile Orléans, où l'on vend l'eau d'Abita en baril ou en dame-jeanne aux prix que demande le propriétaire. J. S. BOSSIERE, Sources d'Abita, Covington, Lou. 26 mai—4f

Littell, Payan & Carhart.

ENTREPOT D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

118 et 120, rue Duane, entre Church et Broadway New-York,

MANUFACTURE, 309 et 311, BROAD STREET, NEWARK, N. J.

ET THOMAS C. PAYAN & Co.

76, rue du Canal, Nile-Orléans (Lou.)

JOHN C. LITTELL,
THOMAS C. PAYAN,
THOMAS F. CARHART 2 juil

EN magasin et à vendre par les soussignés:

150 barriques bon vin rouge ordinaire,
25 do vin blanc Haut Sauterne,
30 barils do do
25 do do Château Rieussec,
150 paniers bouteilles vides,
100 grosses do à Madère, Porto, etc;
50 caisses vermouth, Noilly fils;
500 dame-jeanne de 1, 2, 3 et 5 gallons.
150 caisses absynthe et Kirschenwasser, Sauvageol, Brunelon & Co. partie en Douane.

PAUL JUGE FILS & Co, 21 juillet 27 rue St Louis

JUS DE FRUITS—A vendre, 50 caisses jus de framboises et groseilles, pour clore une consignation DUNTZE & IKEN, 21 juil encoignure Royale et Conti

SARDINES à l'huile—2000 demi boîtes sardines de Nantes; 500¼ do do, 1000¼ do do, à vendre par DUNTZE & IKEN, 21 juil enc. Royale et Conti

FROMAGE VERT—200 livres fromage Sapsago, à vendre par DUNTZE & IKEN, 21 juil enc. Royale et Conti

CONSERVES—2000½ boîtes petits pois, 500½ do do, 500½ champignons et cèpes. 500½ de saumon à l'huile, 500½ de truffes, 120¼ do, 100½ et 1½ de boîtes pâtés truffés assortis, 500½ et 1½ de haricots verts. A vendre par DUNTZE & IKEN, 21 juil encoignure Royale et Conti

EAU-DE-VIE—10½ J B Godard, Pa Godard & Co, 600 P Godard, 10½ Castillon 1825, 8½ A Lagrange & Co, 1815, 10½ et 30½ Henry Baron & Co, fine champagne, 12½ et 16½ Raynal et Alumne, 10½ A Serramont fils, 4½ do ... à Bossiot & Co, 8½ et 6½ G V Bernard & Co, 20½ et 30½ A Camus, 12½ A Labontaine; 15½ H Baron & Co

A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21 ju—6f 17 et 19, rue St Louis

VIN ROUGE—40 barriques vin rouge, St. Seurin, 15 barriques vin rouge, St. Emilion, 15 do do Deyris Margaux, 16½ do do, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 21 ju—6f 17 et 19 rue St Louis

VIN BLANC—60 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 21 ju—6f 17 et 19, rue St Louis

VIN DE CHAMPAGNE—20 paniers champagne, bouteilles, Crème de Bouzy, 15 paniers champagne, demi bouteilles, Crème de Bouzy, en débarquement du navire Robert de Havre, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 21 ju—6f 17 et 19 rue St Louis

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nile-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

LA BARGE destinée à transporter le fret partira du débarcadère du pied de la rue St. Louis, tous les jours, à midi.

17 juil—6 A. B. SEGAR, vice président

Pension bourgeoise.

LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Les appartements sont bien aérés. La table est pourvue de tout ce que fournira le marché.

Les conditions sont libérales.

Mme BERLON, Hotel Chartres, 17 juillet—3m encoignure Chartres et St Louis

HORACE HARBY,

166, RUE DU CAMP

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, tous ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui tiennent à ... doivent ...

Nouveautés annoncées.

Une réduction de 30 pour cent sera faite sur les articles suivants:

Robes barèges à raies satin et unie,
Robes organdi et jaconas français,
Mousselines, de l'Inde et Nansouk,
Barèges unis et bon teint,
Robes, anglais, français et américain,
Ginghams, bastiste et indiennes française
Rubans satin et à dessins,
Mousselines mouchetée et dentelle brodée
Coutons et Toiles 10¼ et 12¼, pour draps
Toiles d'Irlande, linge de table, nattes, &c.

Un grand et très bel assortiment de broderies, cols et collerettes, valenciennes.

Cols Ruches en valenciennes,

Cols mousselines unies et formes.

Bandes brodées,

Dentelles, Bc., &c.

HORACE HARBY, 166 rue du Camp.

INSTITUTION A. DARROT.

154 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai par M. A. Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège Audubon depuis sa fondation.

Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin de 8½ à 3 heures et de 6½ à 8 heures du soir.

Guérison par l'eau.

L'ETABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE, à Florence, Mass., où les maladies sont traitées par l'eau, ayant été agrandi et amélioré, est ouvert et prêt à recevoir les malades. Pour le rapport de la salubrité, le site est sans égal et les alentours présentent un spectacle admirable. L'établissement est pourvu de billards, de jeux de boule, de bateaux, de voitures et de tous les moyens d'amusement pour les pensionnaires.

Le Dr Munde est le premier qui ait décrit le traitement des maladies par l'eau et c'est à unique l'établissement de la fortune. Des succès à Florence sont si vantés par de très nombreuses signatures et il y a parmi les références les noms des citoyens les plus distingués des Etats Unis.

Conditions:—Pour la pension et le traitement, $10 par semaine—Pour les enfants et les domestiques $5. Pour les enfants qui prennent leur repas à la table d'hôte, $7 par semaine. Pour la première consultation et le premier examen, que le malade entre ou non dans l'établissement, $5.

Références à la Nile Orléans, MM Furey Verret, Bernard Turpin, John A. Dougherty 21 juin—3m

Avis.

LES personnes qui doivent à l'ancienne maison Y. Quadras & Co, sont priées de venir payer leur compte, sans délai, à M. Michael H Sanderle agent qui est dûment autorisé à donner les reçus.

18 juil—1m ANTO COSTA, liquidateur

EN débarquement des navires Heidelberg & Bavaria, du Havre:

20 caisses absinthe Terrier et Lecoultre,
20 do Fromages têtes de maure,
5 caisses véritable fromages gruyère,
4 caisses do saucissons de Lyon

A vendre par J N CURIEN, 19 juil 25, rue Toulouse

REÇU par le Maid of Orleans, de New York—50 paniers Champagne Piper Heidsieck.

A vendre par J N CURIEN, 19 juil 25, rue Toulouse

EN débarquement du navire Heidelberg du Havre: 3 caisses saucissons de Lyon, 3 caisses cepsules pour bouteilles, à vendre par HENRY VALATON, 98 St Louis

CIGARES de la Havane—25 caisses, en débarquement du brick Wild Pigeon, renfermant 1,003,000 cigares de différentes qualités et des marques suivantes:

250,000 Gallant Fresnera,
101,000 Nueva Empresa et Habanera,
128,000 Rio Solle et Rose de su dia
100,000 Ingenuidad et Nicotiana
94,000 Cibala et Monte Cristo et Hayflor
70,000 El Sol
60,000 Washington.
50,000 Know Something et New Wheel
25,000 Tres Marias et Fortunas

1,003,000

A vendre en douane ou droits payés par LABORDE & XIQUES, 30 Nouvelle Levée en face du Natchez Alley 10 juil

$50 DE RÉCOMPENSE.

SERONT données à quiconque ramènera au soussigné, No. 1, rue de la Vieille Levée, une petite CHIENNE à raie faune avec les oreilles coupées, qui répond au nom de Fresquito, perdue dans la ... de ce mois. Nlle-Orléans, ce 17 juillet 1856

16 juil—6 EDMOND BACHEMIN

A VENDRE en débarquement du navire Hymen et Heidelberg:

100 caisses vin blanc Y. & ... 100 do gentiane, 25 do sardines en ½ boîtes 20 do do champignons ... ½ do 20 do truffes, 10 do petits pois 10 do haricots verts 10 do fraises,

SOSTHENE THOMAS 13 juil 9 Gravier

20 barils vin blanc de Cette, à vendre par P. CUSACHS BRO & CO, 19juil—1m Enc. Royale et St Philippe

10 barriques vin blanc de Sauternes, 10 barils do à vendre par P. CUSACHS BRO & CO, 19juil—1m Enc. Royale et St Philippe

80 barriques vin rouge de Bordeaux, bon ordinaire, à vendre par P. CUSACHS BRO & CO, 19juil—1m Enc. Royale et St Philippe

BOUCHONS—200 balles bouchons de ... d'Espagne et dimensions ... P. CUSACHS BRO & CO, 19juil—1m Enc. Royale et St Philippe

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,

No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORMANTEL & Co, désirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont continuellement en main un très bel assortiment de vêtements confectionnés, ... Southern Clothing Manufactory. Il y a ... complet assortiment de Linge fait, ... Les ... marchands ...

Bains de la rue Conti.

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement ... depuis de ... les réparations, ... de la ville ... Les bains d'hommes ... aussi des bains ...

Marchandises nouvelles

POUR L'ÉTÉ.

LAGAY & LECANU,

36, rue de Chartres.

Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfans.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle Orléans que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:

Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfans, comprenant tous les derniers genres.

11 av LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

Dr. SAMUEL REYNOLDS,

Bureau No 153, rue Gravier, Nile-Orléans.

GUERISON des CANCERS, la TEIGNE, les TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCERES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 16 mars—1an

Confections d'été pour hommes.

125 malles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

200 douzaines chemises françaises, toile et coton devant toile, à vendre par LEON PIERRE & CO, 16mars 81, rue de Chartres

Ficelle.

DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Ficelle fine, blanche et couleur, pour pharmacien s et autres, à vendre par LEON PIERRE & Co, 26 fev 81 rue de Chartres

PLUMEAUX de toutes les grandeurs et soie noire à coudre, à vendre par LEON PIERRE & CO, 16mars 81, rue de Chartres

GARANTIE AVEC SÉCURITÉ.

C. ROUYER,

153, RUE DE CHARTRES,

Entre Toulouse et St.-Louis.

Planeur, Galvanisateur d'or et d'argent.

MANUFACTURE de plaques et couverts, services à thé, ... fourchettes, plats, corbeilles, chandeliers, ... et toute espèce d'ornements de vaisselle d'église, ... bijoux, ... de couverts, plateaux, etc. ...

Note—Chaque article garanti sortant de mon magasin est poinçonné ... —C. Rouyer—avec les ... de l'exposition.

On achète d'or et d'argent. 22mar

Framboises........Framboises.

POUR clore une consignation, nous vendons un lot de framboises au jus à $4 la caisse de douze bouteilles. DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti

SUCRE—60 boucauts qualité supérieure, à vendre par A TITUS, 12ju 75, Vieille Levée

GRAISSE—100 barillets feuille prime, 20 barils du do à vendre par A. TITUS, 12juin No. 75, rue de la Vieille Levée

WHISKEY—75 barils Whiskey rectifié, 30½ do do à vendre par A. TITUS, 12juin No. 75 rue de la Vieille Levée

RIZ—25 boucauts riz de la Caroline, à vendre par A. TITUS, 75, Vieille-Levée

100 barils patates créoles, 50 do oignons, 10 do barriques melas, à vendre par A. TITUS, 12ju 75, Vieille Levée

CAFÉ—50 sacs Rio prime 40 sacs Skowenago, à vendre par A TITUS, 12ju 75, Vieille Levée

LE soussigné, agent pour la vente des VINS réputés MADEIRA ONY SHERRY, tient constamment un assortiment de SHERRY, brun, pâle et doré, d'importation directe.

Aussi de MADERE et de PORTO de choix, qu'il offre à vendre à des termes libéraux.

H. MEUGENS, 31, rue Commune, encoignure de M. GARCIA & Co 30 mai—1an

REÇU par le navire Griffin:

20 barriques vin rouge St Julien pour familles,
20 1/2 barriques do Château Margaux 1841
30 1/2 do do Pauillac;
10 1/2 do do blanc Haut Sauterne

A vendre par B. RENAUD & A. TARDOURY, 19ju encoig. Royale & St Louis

CIGARES—Un grand assortiment de cigares des meilleures marques de la Havane, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 9 juil 30 Nile-Levée, en face du Natchez